

# Planifier sa reconversion

## SPORT ET DANSE

Comment gérer sa transition professionnelle? A Lausanne, un débat a réuni sportifs et danseurs autour de cette thématique. Maître mot: l'anticipation!

JEAN-FRANÇOIS KRÄHENBÜHL

«**P**our un sportif, c'est un devoir d'anticiper et de planifier sa reconversion.» Ancien champion de saut à skis, le Combi Sylvain Freiholz sait de quoi il parle, lui qui est actuellement responsable du secteur production chez Audemars Piguet. Son expérience, il l'a fait partager lors du débat organisé la semaine dernière à Lausanne par les associations Pacte et Reconversion des danseurs professionnels (RDP) sur la transition professionnelle (lire aussi 24 heures du 8 octobre dernier).

Autour de l'animateur Michel Zendali (TSR), sportifs et danseurs confrontés à cette étape cruciale ont évoqué leurs parcours. Ex-championne de gym, Nicole Delaloye-Maye a relevé que la Fédération suisse de gymnastique s'était «fortement impliquée» afin que ses membres suivent une formation en parallèle. Tout autre son de cloche du côté de Joséphine Rapit, multiple championne de Suisse de plongeon. La jeune femme déplore que sa fédération n'encadre pas ses membres à ce niveau. Sans l'aide de ses parents, elle n'aurait jamais pu effectuer, l'an dernier, un stage de six mois en Ukraine. Cet été, pourtant, Joséphine Rapit a mis

**«Ne pourrait-on pas mieux valider les acquis des sportifs»**

BERNARD BRIGUET

un terme provisoire à sa carrière: «Ce stage était extraordinaire, mais il m'a fermée à pas mal de choses.» Pour elle, il est impensable de mener de front études et carrière sportive.

L'ex-danseuse Karine Grasset œuvre, de son côté, activement pour le recyclage au sein de l'Association pour la reconversion des danseurs professionnels. Pour cette dernière, le problème est différent de celui rencontré par les sportifs dans la mesure où «le danseur est déjà dans le monde du travail».

L'assistance a écouté avec intérêt l'intervention de Bernard Briguet, directeur romand de l'Association suisse des cadres

et spécialiste en management du sport. Ce dernier regrette vivement que ni Swiss Olympic ni les fédérations et encore moins les clubs ne prennent la moindre mesure en faveur de la reconversion. Aussi suggère-t-il la création d'un fonds d'aide au recyclage des sportifs, financé par une ponction minime sur les budgets sportifs cantonaux. Il s'agirait d'une sorte de bourse destinée à financer une formation de coaching, un stage ou une formation complémentaire. Ce thème figure d'ailleurs à l'ordre du jour de la Conférence annuelle des administrateurs des Fonds du sport, en novembre prochain, au Tessin.

### Valider les acquis!

Bernard Briguet met par ailleurs en évidence l'expérience qu'emmagasinent les sportifs

au cours de leur carrière: «Ils savent beaucoup de choses, notamment au niveau des compétences humaines, mais il n'y a pas de trace écrite. Ils sont souvent bilingues, voire trilingues. Ne pourrait-on pas mieux valider ces acquis-là?» interroge-t-il. Il relève par ailleurs l'existence d'une foule de formations modulaires.

Les débats conviennent qu'au-delà des problèmes de structures, la reconversion est une affaire de personne. Sylvain Freiholz, pour sa part, s'étonne que certains sportifs improvisent leur fin de carrière. Pour lui, il faut anticiper: «Mes parents m'ont demandé de faire un CFC, de me former. Il existe assez d'opportunités. Deux heures de travail par jour à côté suffisent. Mais j'ai peut-être eu de la chance...» ■



**TABLE RONDE** Ce débat, consacré à la transition de carrière, a eu pour cadre le Théâtre Arsenic. LAUSANNE, LE 6 OCTOBRE 2009